

encore le tocsin anticlérical, M. Méline a parlé d'apaisement religieux et de défense des droits de la société civile,—pas un mot des lois scolaire et militaire ; M. Etienne Lamy, président de la *Fédération électorale*, a, dans une conférence sur "les catholiques et la situation présente," dit les aspirations de cette puissante association. Nous regrettons de ne pouvoir donner de larges extraits de cette conférence, qui est de premier ordre ; nous en reproduisons cependant les conclusions qui précisent la position des catholiques dans le conflit actuel.

"Voilà ce que nous sommes, ce que nous voulons, ce que nous pouvons.

Républicains d'origine, ou venus à la République par amour de la France, nous sommes unis.

Nous nous sommes unis pendant que les possesseurs du pouvoir se divisaient en partis.

Devant ces partis, nous restons indépendants.

Nous n'avons de haine contre aucun, d'obligation à aucun. Notre conduite envers eux dépendra de leurs sentiments pour nous, et nous jugerons ces sentiments à leurs actes.

Nous sommes prêts aux alliances, pas aux capitulations.

A ceux qui voudraient se servir de nous sans nous servir, nous disons : "Où ne seront pas la liberté et la justice, ne sera pas notre concours."

A ceux qui continueraient à nous combattre nous disons : "Vingt ans d'une lutte poursuivie contre nous avec des avantages que vous avez perdus, ne nous ont pas affaiblis. Tôt ou tard, vous nous rendrez notre place ou nous la prendrons." Mais si nous n'avons pas la crainte de la guerre en songeant à nous-mêmes, nous avons l'impatiéne de la paix en songeant combien nos discordent affaiblissent la France et combien elle a besoin de notre concorde.

A ceux qui nous donneront cette paix—et Dieu veuille que ce soit bientôt!—nous promettons le plus passionné concours pour le service de la patrie."

N'est-ce pas que c'est là une déclaration superbe de fierté et d'une élévation de sentiments peu commune ?

M. Etienne Lamy, orateur et écrivain de grand talent, est un républicain d'origine. Dès 1871, à peine âgé de 28 ans, il siégeait à l'Assemblée nationale et une brillante carrière politique lui serait échue s'il avait voulu s'associer à la politique d'intolérance du parti républicain. Mais, et c'est là son grand honneur, tout en conservant ses opinions politiques, il combattit toutes les lois persécutrices.

—Les catholiques français sincèrement dévoués à leur croyances et ayant une claire vue de la gravité de la situation actuelle et la volonté de faire ce qui dépend d'eux pour assurer le triom